

Sommaire

- L'édito
- Des gestes qui sauvent
- Bientôt, les inscriptions en ligne
- Le bénévolat
- Une collaboration fructueuse
- L'expérience unique du voyage
- Un lieu de stage inattendu
- Les relations avec l'Université
- Conférences

Madame, Monsieur, chers amis,

Nous allons arriver prochainement dans cette période où des bilans annuels sont présentés et des vœux échangés. L'année universitaire 2022-2023 a démarré dans de bonnes conditions et nous avons repris le chemin des cours et des activités communes. Pouvoir rencontrer des collègues et discuter avec eux est certainement le but recherché par la plupart d'entre nous. Et nous en sommes bien satisfaits. Alors le meilleur vœu que nous pouvons formuler pour nous tous est que cela continue et que notre UTL retrouve toutes ses qualités que nous apprécions.

Dans ce nouveau numéro de *Liaisons*, vous trouverez des informations très diverses concernant nos activités mais aussi notre environnement et nos partenariats. Je remercie très sincèrement tous nos journalistes qui prennent à cœur ce travail d'information qui est le leur.

Je profite aussi de cet éditorial pour remercier tous nos professionnels et tous nos bénévoles, qui sont la force de notre association. Sans eux, rien ne serait possible.

Meilleurs vœux pour 2023

Jean-Paul Emeriau
Secrétaire général de l'Oareil



Des gestes qui sauvent

Les animateurs des activités sportives extérieures, et en particulier ceux de la marche nordique, ont souhaité savoir comment ils devaient se comporter en cas d'accident d'une personne de leur groupe.

« C'est afin de sécuriser au maximum les activités extérieures qu'une formation aux premiers secours a été dispensée à plusieurs animateurs de marche nordique, de randonnée pédestre et de cyclo-randonnée. Soit au total 60 personnes », précise Léa Fritz, responsable pour l'UTL. Elle déclare aussi : « Trois personnes du secrétariat qui reçoivent du public, ainsi que deux personnes dans le cadre des conférences à l'Athénée, ont été également formées. »

Philippe Raison, coordinateur bénévole du cyclo-randonnée et animateur de randonnée pédestre, fait part de son expérience : « Dispensée par la Croix-Rouge, cette formation a duré une longue journée, début septembre 2022, nous étions huit personnes dans ce groupe. Pour chaque accident simulé, la formatrice donnait les explications théoriques nécessaires et passait immédiatement à la pratique et à l'utilisation des matériels adaptés, l'une ou l'un de nous jouant le rôle de victime. À titre d'exemple, voici deux exercices pratiqués. Lorsqu'un blessé saignait abondamment, nous avons appris à poser un garrot et un pansement compressif. Autre cas, celui d'une victime qui ne respire plus : nous nous sommes familiarisés avec l'utilisation du DAE (défibrillateur automatisé externe). En fin de journée, chacune et chacun a dû mettre en application les gestes de premiers secours appris, dans le cadre d'un accident préparé par la formatrice et les autres participants, en son absence. Tous ont su réagir convenablement, validant ainsi la formation reçue. Un livre reprenant les exercices effectués nous a été remis. »

Cette journée s'est avérée dense, trop dense sans doute. Aussi Philippe Raison suggère-il « de porter la durée de formation à une journée et demie, voire deux ». Il précise également : « Si je suis confronté à un accident, je me sens mieux armé pour y faire face. Une remise à niveau est toutefois souhaitable tous les deux ou trois ans. »

Roger Peuron

Bientôt, les inscriptions en ligne

C'est bientôt la fin des envois d'inscriptions par courrier. L'UTL va passer aux formulaires en ligne.

Éric Emery est dirigeant de l'agence Natural-net, depuis 2007, et également professeur de web-marketing à l'université Bordeaux Montaigne. C'est son équipe, comprenant cinq personnes, qui s'est attelée à la mise en place des inscriptions en ligne à l'UTL qui serait effective à la rentrée prochaine.

Quel a été le temps de conception de la mise en place de l'outil ?

Ce projet a été ouvert il y a six mois environ et il devrait être mis en production lors de la prochaine phase d'inscription.

Quel outil utilisez-vous ?

Il fallait créer un formulaire d'inscription le plus simple possible. Or, l'Oareil disposait depuis plusieurs années de l'outil de gestion des adhésions Filemaker, et d'un site web fonctionnant sur le CMS français Kiubi. Le projet a été mené en utilisant ces deux outils et en y ajoutant un module de paiement en ligne 100 % sécurisé nommé Payplug.

Il peut y avoir jusqu'à 7 000 adhésions à l'UTL. Ce nombre est-il un obstacle ?

Le nombre d'inscriptions ne pose aucun problème, la plus grande difficulté repose essentiellement sur la masse de connexions simultanées. Lorsque nous ouvrirons les inscriptions en ligne, il y a une forte chance que beaucoup d'internautes sélectionnent les activités et s'inscrivent au même instant, c'est sur cet aspect que nous focalisons nos points de vigilance.

Comment procéderez-vous pour créer les reçus de paiement et enregistrer les inscriptions ?

Lors d'une inscription, les membres recevront un mail de confirmation produit par le site lorsqu'ils auront réglé leur commande en ligne ; ils recevront aussi un mail de confirmation de paiement de la part du service de paiement en ligne Payplug.

Quelles difficultés particulière avez-vous rencontrées au fil du processus ?

Aucune... en dehors des délais que nous devons respecter.

Pierrette Guillot



Le bénévolat : enrichir son temps, enrichir les autres

Jeanine Duguet, étudiante à l'Oareil, est la présidente de la section Gironde de l'association Visite des Malades dans les Établissements Hospitaliers.

« L'ouïe est un sens, l'écoute est un don ». C'est par ce titre que se définit l'action de l'association Visite des Malades dans les Établissements Hospitaliers (VMEH). Jeanine Duguet, étudiante à l'Oareil, est la présidente de la section Gironde depuis 2016. Au moins une fois par semaine, elle se rend à la clinique Bel-Air pour accompagner des malades, en parfaite collaboration avec le personnel soignant et social de l'établissement.

Après le Covid

« Aller vers l'autre et savoir écouter » sont deux critères majeurs pour les accompagnants. « Il n'est pas aisé d'entrer avec naturel dans l'intimité d'un(e) inconnu(e) affaibli(e) et vulnérable, parfois peu désireu(se) d'échange », précise Jeanine. La visite, qui varie entre cinq et trente minutes, est à la convenance du/de la patient(e).

On ne s'improvise pas accompagnant. Il existe une procédure de recrutement au sein de la VMEH. Des membres du conseil d'administration interrogent le postulant sur sa carrière et ses motivations. Puis il y a des « stages pratiques » avec des visiteurs expérimentés : comment observer, amorcer un dialogue et aussi tester sa capacité de résistance ? À l'issue de ces six après-midi, le candidat est évalué par les formateurs et retenu ou non.

L'action de la VMEH ne se limite pas aux seuls établissements hospitaliers. Elle agit également auprès des maisons de retraite, de convalescence, de rééducation, et dans les Ehpad.

La pandémie du Covid a particulièrement frappé les personnes âgées et vulnérables, notamment l'absence de visites pendant les périodes de confinement. Avec la réouverture des établissements, le personnel hospitalier a délégué les fonctions de prise en charge des familles aux visiteurs : vérification du port du masque, du nettoyage des mains, et accompagnement jusqu'à la chambre.

Jeanine Duguet insiste également sur la nécessité de recruter de nouveaux visiteurs. Les membres vieillissent. De près de 200 adhérents en 2018, il en reste moins de 150 et la demande reste importante. Il est donc impératif de recruter de nouveaux bénévoles.

**Contact VMEH GIRONDE : Chez Ehpad Terre Nègre - 95, rue Ernest Renan - 33081 Bordeaux Cedex
Tél : 05-56-48-58-89 - Courriel : vmeh33@orange.fr - Site internet : www.vmeh-33.org**

Recueilli par Jean-Pierre Ducournau

Vous avez envie de rendre compte de votre expérience bénévole ? De partager votre engagement et de le rendre communicatif ? Contactez-nous au 05 57 57 19 66 ou par mail à utl.victoire@oareil.fr, un.e journaliste vous contactera.



Une collaboration fructueuse

Il existe des passerelles entre l'UTL et les milieux culturels de Bordeaux et de la Métropole.

Nouer des partenariats pour assurer plus de visibilité à l'Université du Temps Libre, tel est un des rôles de Céline Thibaut au sein de l'UTL.

Ces partenariats sont établis, précise-t-elle, par le biais de conventions annuelles renouvelables avec des villes, des musées et des lieux culturels dans Bordeaux et la métropole proche (Blanquefort, Cenon, Mérignac, Pessac, Saint-Médard-en-Jalles, Villenave d'Ornon). Ils permettent la mise à disposition gratuite de salles. Ainsi à Bordeaux, l'Athénée municipal offre son amphithéâtre les lundis et jeudis (sauf le 1er jeudi du mois) pour les conférences prévues au programme de l'année. De plus petites salles sont également disponibles pour des cours. Ces collaborations sont pérennes mais peuvent évoluer en fonction de la situation géographique des élèves de l'UTL.

Les musées au programme

Le musée d'Aquitaine occupe une place privilégiée. En effet, la convention permet de proposer aux étudiants des visites dédiées accompagnées par un guide conférencier, au prix modique de 3 euros. En contrepartie, la visite est indiquée dans le programme annuel et la promotion est faite pour l'exposition en cours. Une fois par an, une conférence est organisée sur le thème de l'exposition temporaire, le musée propose un conférencier. Cela crée une passerelle qui permet de connaître de nouveaux intervenants et dynamise l'image de l'UTL. A signaler, en décembre, la conférence de Sylvain Delzon en partenariat avec Cap Sciences.

Le CAPC, musée d'Art Contemporain de Bordeaux, rue Ferrère, est aussi au programme des visites.

Céline Thibaut ajoute que deux autres musées bordelais sont indiqués mais dans le cadre d'un partenariat privé : **le musée de l'Histoire Maritime de Bordeaux**, rue Borie, ainsi que le **FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain)**, situé dans le bâtiment de la MECA.

En 2021, **L'Escale du Livre**, événement littéraire qui se tient en mars à Bordeaux, a rejoint la liste des partenaires. Il en est de même pour la scène nationale du **Carré-Colonnes** à Blanquefort et Saint-Médard-en-Jalles.

En projet :

Le Muséum d'Histoire Naturelle du Jardin Public
Les Bassins de Lumière et la Base Sous Marine

Nicole Landré



L'expérience unique du voyage

Activité traditionnelle de l'Oareil, les voyages que l'association propose sont très appréciés par les étudiants, curieux de cultures et de découvertes.

Josette Chassin est responsable bénévole de l'organisation des voyages par l'Oareil. À ses yeux, ils illustrent les cours de civilisation de l'UTL et répondent aussi au désir d'approfondir la connaissance d'un pays. Ouverts à tous, ils permettent d'échanger, de se connaître et de partager une riche expérience.

La confiance revient

La tradition était d'organiser des voyages dans des pays lointains (Chine, Japon, Mexique, Pérou...) mais depuis le Covid, Josette Chassin doit bien étudier l'évolution géopolitique et sanitaire du monde avant de suggérer aux professeurs des idées de séjours. Les conflits et les fermetures de frontières ont réduit les possibilités.

« Je suggère des voyages plus près, moins nombreux (4 en moyenne aujourd'hui au lieu de 8 avant le Covid), en Europe par exemple. »

Mais « progressivement la confiance revient », rassure-t-elle. « Ainsi, nous avons pu cette année reprogrammer le voyage au Japon, annulé en 2020. Une fois les destinations choisies, avec les professeurs volontaires, nous faisons le montage du séjour (parcours, musées, sites...). Puis je contacte des professionnels pour avoir un devis car l'Oareil n'est pas une agence de voyage ».

Toujours en veille

Josette Chassin, en tandem avec la secrétaire Léa, informe les étudiants de l'UTL des futurs voyages sur le site de l'Oareil : programme, conditions financières et date limite d'inscription. Puis elles gèrent les dossiers d'inscription.

« Je reste toujours en veille pour régler avec l'agence les complications éventuelles, comme l'évolution des prix des prestataires ou l'incertitude des vols », précise la responsable.

En plus du guide francophone, le professeur organisateur accompagne le groupe pendant tout le séjour. Les participants se sentent en sécurité. C'est le petit plus de

l'Oareil. Carmen et Erendina ont accompagné de nombreux groupes en Amérique centrale ou du Sud, régions qu'elles connaissent bien. Et Sanaé Sinet est une véritable ambassadrice de son pays, le Japon. Professeure de civilisation japonaise à l'UTL, elle explique comment elle organise son séjour.

Une expérience unique

« D'abord, je choisis les régions à visiter. Par exemple, lors du dernier voyage, les îles de Shikoku et Kyushu. J'ajoute Tokyo et Kyoto pour bien comprendre le Japon d'autrefois jusqu' à nos jours. Pour ma recherche, je consulte des documents d'agences de voyage sur place mais aussi les informations recueillies par mon père qui explore les régions japonaises régulièrement pour son loisir : des endroits peu connus des touristes, des destinations atypiques à chaque voyage. Les participants sont contents car ce sont des lieux plutôt réservés à une clientèle japonaise. Je demande également une nuitée en Ryokan (hébergement typique japonais) et une nuit en monastère, des visites culturelles traditionnelles (brasserie de saké, poterie, peinture sur kimono, culture de Yuzu, etc.) Et si possible un spectacle de danse folklorique. Après avoir donné mes idées de visites, les agences japonaise et française travaillent ensemble pour définir les itinéraires, les lieux de restauration et le choix d'un guide bilingue. À chaque voyage, nous sommes très satisfaits des variétés de cuisines dégustées et de la qualité des explications du guide. Tous ces choix de préparation font de ce voyage une expérience unique. »



Izen, un guide remarquable

Pour Rino Navoni, participant au dernier voyage au Japon, « ce pays est une énigme, plein de contradictions pour un Occidental, fascinant et déroutant. Fascinant car on est en admiration devant la propreté, l'ordre et le calme des rues. On est sensible à la discrétion, l'esprit de groupe, le respect de la société. La cuisine japonaise est d'un raffinement extrême, de vrais tableaux, chaque repas est une fête gustative et visuelle. Les sources chaudes, les onsens, dans les hôtels, les monastères ont fait notre bonheur et notre détente. L'automne japonais est un enchantement. Moments de bonheur lorsque l'on rencontre une femme en kimono traditionnel, grâce infinie. Déroutant car voici un peuple moderne, efficace, à la technologie de pointe qui pratique des rites religieux proches de la superstition, prières quémendant des faveurs (santé, prospérité...) auprès de leurs divinités, des milliers de kamis. Un syncrétisme religieux surprenant pour notre esprit cartésien. Mais on ne peut que s'inspirer de leur grande dévotion à la nature ».



Rino exprime sa gratitude à Sanae, très présente et attentive durant tout le voyage, et au guide japonais sur place, Izen, remarquable, efficace, qui les a accueillis, accompagnés et instruits intelligemment tous les jours du périple. Et il conclut : « Je ne peux qu'être très satisfait de ce voyage au Japon. »

Marie Depecker



Recherche de bénévoles voyages

L'Oareil propose chaque année plusieurs voyages à travers le monde, accompagnés par des enseignants volontaires de l'Université du Temps Libre nous suggérant des destinations. Actuellement, ces prestations voyages proposées à nos étudiants, sont assurées, après appel d'offre, par trois agences de voyages.

En amont, des bénévoles servent d'intermédiaires entre notre secrétariat et les agences pour valider les programmes, organisent les réunions d'information et renseignent les personnes intéressées.

Vous souhaitez contribuer quelques heures par mois à la mise en place d'une escapade printanière au Japon, irisée de fleurs de cerisier ; d'une envolée vers le Nouveau Monde ; d'une déambulation musicale sur notre vieux continent ? Rejoignez notre équipe en contactant **Josette Chassin**, actuellement responsable bénévole de ces voyages, et qui souhaite passer le relai tout en douceur !

Contact : djchassin@gmail.com / [06 64 86 78 55](tel:0664867855)



Un lieu de stage inattendu

D'ici le printemps, de nouveaux stages se dérouleront dans le fertile écrin du parc de l'Ehpad Terre-Nègre en plein centre de Bordeaux .

Christophe Boery est le coordinateur de vie sociale de l'Ehpad Terre-Nègre, non loin de la barrière du Médoc à Bordeaux. Le projet de stages de l'Université du Temps Libre au sein de l'établissement constitue, pour lui, le prolongement naturel de cet espace, véritable lieu d'échange et de vie.

Comment accueillez-vous cette prochaine mission ?

Ce projet d'ouvrir notre structure aux étudiants est une parfaite conjugaison avec la raison d'être de l'Oareil, qui est de valoriser la place des personnes âgées dans la société, et de surcroît, dans une optique d'enseignement. En effet, nous tissons régulièrement des partenariats avec les acteurs locaux afin de déployer des projets dynamiques d'échanges solidaires. Je me dois d'ajouter que le Village Terre Nègre est d'autant plus accueillant que nos récents travaux de rénovation permettent de mettre à disposition des salles de réunion parfaitement conçues, aussi lumineuses que spacieuses.

La participation à des projets culturels est-elle une idée forte pour vous ?

C'est non seulement une idée forte, mais une véritable volonté. Nous n'hésitons pas à soutenir des projets exigeants qui peuvent, je l'imagine, paraître même totalement inattendus ! Je pourrais citer par exemple le projet MC2A (Migration, Culture, Afrique) ; une compagnie de théâtre cherche à mettre en scène le « Tiers Temps », un livre de Maylis Besserie ayant remporté le Goncourt Premier roman en 2020. Il raconte les derniers jours de Samuel Beckett dans une maison de retraite portant ce nom. Leur présence parmi nous leur a permis de transcrire sur scène les réalités de la vie dépendante.

Pleine d'humour aussi notre collaboration avec l'association-librairie Naq-Un-Œil, qui crée avec nous des podcasts complètement décalés sur les personnes âgées ! Et puis, actuellement, sur les murs de notre accueil, se déploie l'expo photo de Ken Wang, qui a su saisir chez nos « habitants » la représentation du « désir de plaire » :

ici un chapeau, là du rouge à lèvres. Une œuvre touchante issue d'un temps de rencontre entre nos habitants, des sociologues et des documentaristes.

C'est vous dire que la vie de village ici n'est pas un mythe, mais un espace réellement propice à l'échange. Il est si important de créer des liens entre le territoire et nos habitants.

Que pensez-vous du choix d'ateliers qui se tiendront à Terre Nègre ?

Regardez ce parc : trois hectares de silence et de grande générosité ! Les plantes ici le savent ; rien ne vient les perturber, ni engrais ni amputation. Elles montent les étages des façades paisiblement, dans une croissance douce et continue. Et cette fertilité est quasi historique, car l'appellation Terre-Nègre fait référence à la couleur noire de la terre à cet endroit où étaient pratiqués les rites funéraires gallo-romains. Donc accueillir des étudiants sur des ateliers puisant dans les bienfaits de la nature ou enracinant nos valeurs et nos espoirs est comme une récompense pour chacun(e).

Dominique Galopin




Les relations avec l'Université de Bordeaux

Mieux vieillir avec l'Oareil, tout un programme

Le professeur Emeriau, gérontologue et secrétaire général de l'Oareil, est formel : « Cette association est née de la volonté d'aider les personnes à mieux vieillir, avec trois directions d'activité : proposer des activités permettant le développement intellectuel, ce fut l'UTL ; assister une recherche encore bégayante dans les années 1980 sur le vieillissement ; et enfin animer le réseau bordelais d'Alma maltraitance. »

Le professeur Emeriau rappelle que l'Oareil n'est pas en lui-même un organisme de recherche, et ce malgré le « R » de son sigle, pour « recherche ». Mais il est étroitement lié à l'université, dont le président en est de droit. La contribution de l'Office consiste principalement à fournir des cohortes de volontaires qui acceptent de s'investir sur la durée pour permettre de mieux connaître les conséquences du vieillissement, qu'elles soient normales ou pathologiques. Ces volontaires ne sont en



aucun cas des cobayes dans la mesure où ils ne sont pas insérés par exemple dans des essais thérapeutiques. Il s'agit seulement de mesurer l'effet du vieillissement et de permettre aux générations futures d'améliorer la prévention ainsi que la qualité de vie des personnes âgées.

Parmi les programmes de recherche auxquels l'Oareil est associé avec l'université, l'un concerne les personnes dont on pourrait dire qu'elles vieillissent normalement, l'autre des personnes subissant une évolution pathologique. Le premier est mené par la faculté de psychologie de Bordeaux, l'autre est un suivi assuré par un centre d'épidémiologie de l'Inserm à Bordeaux.

Le programme de recherche mené par la faculté de psychologie

Mené sous la direction de Sylvie Mathey, ce programme a commencé au milieu des années 1990, initié par Jean-Jacques Amyot. Six chercheurs y sont associés, sans compter la participation de doctorants et d'étudiants. L'objectif est de constater au moyen d'expériences réalisées sur des adultes jeunes et plus âgés les effets du vieillissement sur les processus cognitifs. Les expériences sont basées sur des exercices informatisés permettant en particulier d'analyser le niveau et l'évolution des capacités d'acquisition du vocabulaire. Ce programme a permis de constater que la manière de lire et d'appréhender des mots évolue tout au long de la vie. On pense souvent que les processus cognitifs sont moins dynamiques chez les personnes âgées de plus de 50 ans. Or on s'aperçoit que celles-ci ont acquis un vocabulaire plus important que les plus jeunes, ce qui leur permet d'acquérir du vocabulaire nouveau et surtout de mieux l'imager.

La recherche a permis aussi de constater que les personnes âgées ont tendance à être davantage positives que les personnes plus jeunes, moins inquiètes. Cette recherche permet de distinguer le normal du pathologique dans le vieillissement. S'agissant de recherche fondamentale menée par un institut public, tous ces résultats sont disponibles gratuitement sur Internet.

Le programme de recherche mené par l'Inserm

À Bordeaux, l'Inserm abrite l'un des plus grands centres de recherche français en épidémiologie, le Bordeaux Population Health (11 équipes de recherche). L'une d'elles se consacre à la recherche sur le vieillissement cérébral ou vasculaire. Pour mener à bien ses travaux, elle étudie des cohortes de personnes afin de comprendre comment se développent certaines pathologies de dégénérescence, dont la maladie d'Alzheimer. Dès les années 1980, sous la direction du professeur

Jean-François Dartigues, une première cohorte avait été suivie. Les travaux permirent alors de mettre en évidence certains facteurs favorisant la maladie, et de commencer à donner des préconisations pour prévenir la survenance de la démence. Une deuxième cohorte a été mise en place dans les années 2000, avec des outils plus perfectionnés, puisqu'il était désormais possible de réaliser des séquençages de génome ou d'utiliser l'I.R.M. Actuellement, l'Inserm recherche une troisième cohorte, afin de créer une biobanque de personnes âgées de 55 à 80 ans. Il s'agit de contribuer à approfondir les liens entre certains facteurs, en particulier environnementaux (l'exposition aux pesticides, à la pollution extérieure ou intérieure par exemple, ou encore l'alimentation), et la survenance de démence.

Ce programme de recherche n'est pas lourd pour ceux qui font partie des cohortes (un suivi à domicile tous les deux ou trois ans), mais est essentiel pour mettre en évidence les facteurs de risque conduisant en particulier à cette terrible maladie d'Alzheimer, car s'il n'existe aucun traitement, il est possible d'en prévenir la survenance en cherchant les facteurs déclenchant pour les éviter.

Toute personne qui pourrait être volontaire dans le cadre de ce programme d'intérêt public peut contacter l'adresse : contact@cohorte-b-cub.fr

Mieux vieillir est l'objectif de l'Oareil. Y contribuer est le défi qui est posé à chacun(e).

(1) Office Aquitain de Recherches, d'Études, d'Information et de Liaison sur les problèmes des personnes âgées

(2) Inserm : Institut national de la santé et de la recherche médicale

Étienne Morin

Encadré

Le laboratoire de Psychologie (LabPsy, UR 4139) de la faculté de psychologie de l'université de Bordeaux organise actuellement une étude en ligne dans le cadre du partenariat avec l'Oareil. Elle porte sur la façon dont on donne du sens aux mots écrits.

La Dr Christelle Robert, maître de conférences HDR en psychologie cognitive, nous indique que cette étude, qui dure entre 15 à 20 min, nécessite la participation de 500 personnes âgées d'au moins 60 ans. Aussi, « si vous souhaitez y participer, dit-elle, de même, si vous connaissez d'autres personnes susceptibles de participer à cette étude (hommes ou femmes, âgées d'au moins 60 ans), n'hésitez pas à diffuser le plus largement possible cet appel ». Les réponses au questionnaire sont bien sûr anonymes et confidentielles.

L'étude est accessible via le lien suivant : <https://www.pytoolkit.org/c/3.4.2/survey?s=2f6OB>

Contact : christelle.robert@u-bordeaux.fr



Conférences

Continent noir et empire du Milieu

« *L'Afrique sur les nouvelles routes de la soie* », thème d'une conférence par Christian Bouquet, lundi 16 janvier à l'Athénée.

Enseignant chercheur bordelais à Sciences Po et à l'Université Montaigne, Christian Bouquet est un expert de l'Afrique subsaharienne, auteur d'études diverses sur ce continent. Détaché comme diplomate pendant 17 ans au Quai d'Orsay, il a exercé un rôle de conseiller auprès des ambassades de France. Il a développé ainsi une connaissance approfondie de l'Afrique et de l'investissement chinois sur ces pays en profonde mutation.

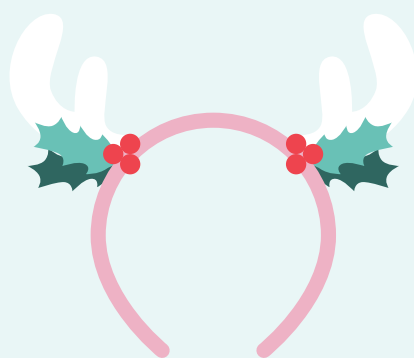
Dépendance économique

Cela le rend particulièrement compétent pour présenter en conférence le thème du développement des « routes de la soie » en Afrique. Cette stratégie mondiale concerne aussi l'Asie et l'Europe, à l'exemple du port du Pirée dont la Chine a pris le contrôle lors de la crise économique grecque. L'objectif stratégique est d'accroître pays par pays une dépendance économique et politique, sous couvert d'une aide à l'investissement avec une volonté hégémonique de plus en plus forte.



Qu'en est-il de l'Afrique avec ses fragilités et ses besoins immenses de capitaux pour contribuer à son développement ? Le projet chinois a certes permis, grâce à des prêts très importants, la création de ports et de voies ferrés en favorisant les échanges commerciaux favorables aux deux parties mais davantage à la Chine. De surcroît, la difficulté de rembourser la dette rend les pays africains, dont le Kenya ou Djibouti, encore plus dépendants du pays prêteur. L'échange matières premières africaines contre produits manufacturés chinois en est d'autant plus déséquilibré, avec le risque de voir les investissements réalisés devenir progressivement propriété chinoise. Il s'y ajoute une dépendance politique qui conduit certains pays à soutenir la Chine ou à s'abstenir lors de votes à l'ONU.

L'Occident - dont la France - n'est pas absent des investissements africains mais la crise économique et leur position d'anciens colonisateurs ne leur permettent pas de restreindre l'ambition chinoise. Une ambition commune européenne serait plus efficace.



Ce numéro a été écrit par l'atelier de journalisme de l'UTL.
Vous souhaitez que l'on aborde certains sujets dans nos prochains
Liaisons ?

Faites-nous part de vos envies à l'adresse suivante : utl.victoire@oareil.fr
Elles seront proposées aux étudiants journalistes.

Directeur de la publication : **Dean Lewis**

Comité de rédaction : **Danielle Bérard, Yves Bonneau, Denise Bresson,
Céline Carreau, Dany Chassin, Dominique de Cerval, Lucien Dentel,
Jean-Paul Emeriau, Brigitte Garrette, Rodolphe Karam, Michel Rivière.**

Université du Temps Libre Bordeaux – Métropole
Université de Bordeaux
Oareil – 3 ter place de la Victoire
33076 Bordeaux Cedex

